Journée de la Francophonie, le 21 mars 2025

Institut des Langues et Littératures Romanes, Université Adam Mickiewicz

La francophonie à travers ses contrastes

Salle C2 (Collegium Novum, al. Niepodległości 4)

Journée animée par Zuzanna Chmiel, Mikolaj Zwierzchlewski et Dawid Młodziński (étudiants en master) et coordonnée par : la dr Jolanta Dyoniziak

9h40-9h45 : Ouverture (le Prof. Miroslaw Loba, directeur de l'Institut des Langues et Littératures Romanes, UAM)

9.45-10.05 Contrastes géographiques. Belgique - Congo-Brazzaville : un monde francophone à distance (mgr Béatrice Crâne et les étudiants en 2e année de philologie française)

Malgré des similitudes géographiques incontestables, la Belgique et le Congo-Brazzaville se distinguent, et ceci pas seulement par les quelques 6 000 km qui les séparent du nord au sud.

10.05-10.45 : Le français, langue des affaires (Benjamin Girodeau - Attaché de coopération pour le français, Institut français de Pologne)

L'attaché de coopération pour le français de l'Institut français de Pologne parlera lors de cette rencontre des perspectives professionnelles pour les personnes francophones sur le marché du travail en Pologne, ainsi que du diplôme de français professionnel (DFP), une certification équivalente au Delf et au Dalff pour le français professionnel.

10h45-10h55: Le français pour s'exprimer artistiquement. Mini-concert (Maja Włodarczak et Piotr Ciesielski, étudiants en 2e de philologie française)

Maja interprétera deux chansons en solo, accompagnée de Piotr à la guitare. La voix de Maja, douce et émotive, se marie parfaitement avec l'accompagnement délicat de la guitare, créant une ambiance intime et chaleureuse. Ce moment musical mettra en valeur non seulement leurs talents artistiques, mais aussi leur passion pour la langue et la culture françaises.

10h55-11.00 : Pause

11h00-11h50: Contrastes littéraires. Débat préparé et animé par les étudiants en master (Zuzanna Chmiel, Dawid Młodziński et Mikołaj Zwierzchlewski)

Une séance de réflexion sur les contrastes présents dans la littérature francophone, à travers une analyse des dynamiques socio-culturelles qui traversent les œuvres d'auteurs originaires de différents horizons. Zuza Chmiel, accompagnée de ses collègues Dawid et Mikołaj, recueillera les opinions et les avis de leurs invités : la prof. Patrycja Tomczak, la dr Małgorzata Czubińska, le dr Jędrzej Pawlicki et Jowita Jakubiak. Différentes idées seront présentées en fonction de l'expérience des intervenants, passionnés par la littérature française, canadienne, maghrébine et sénégalaise. Nous comptons sur la participation du public et ses réactions.

11.50-12.20 Contrastes linguistiques. Mwen pale kreyòl – le créole haïtien (Zuzanna Chmiel, Dawid Młodziński et Mikołaj Zwierzchlewski, étudiants en 2e de master, philologie française)

Les étudiants de master parlent du créole haïtien et de sa relation avec le français. Ils plongeront dans son histoire, depuis sa conception jusqu'à son statut contemporain, en analysant les différences au niveau du vocabulaire, de la grammaire et de la prononciation.

12.20-12.30 Le français pour s'exprimer artistiquement. Du théâtre à l'écran (Weronika Chyla, étudiante en 3e année de philologie française, et son équipe)

Nos étudiants en licence : Michał Szyrner, Stanisław Tabaczyński, Katarzyna Ważna, Lena Matiaszczyk, Weronika Kruszka incarneront les rôles d'acteurs sous la direction de Weronika Chyła. Ils présenteront leur interprétation d'un drame français à travers le prisme du cinéma, démontrant ainsi qu'une œuvre classique de la comédie française peut être mise en scène non seulement au théâtre, mais aussi adaptée à l'écran et modernisée.

12.30-13.15 Bruxelles, ma belle ? Bruxelles, pas belle ? Défis pour une traduction audiovisuelle (la dr Justyna Woroch et mgr Monika Dzida-Błażejczyk avec Julianna Mastek, Wiktor Zdrojek, Aleksandra Grala et Aleksandra Kruk, étudiants en 1re et 2e années de master en philologie française)

Le titre de notre séance s'inscrit dans l'axe thématique de cette Journée de la Francophonie en mettant en avant le contraste de perception de la ville de Bruxelles. Ce contraste naît de l'opposition entre la chanson *Bruxelles, ma belle* de Dick Annegarn et l'article *Bruxelles, pas belle* de Jean Quatremer. À travers cette séance, nous invitons le public à découvrir le travail de traduction audiovisuelle réalisé par les étudiants en traduction et à traduire eux-mêmes un extrait d'un discours, en exploitant le contexte de ce "contraste bruxellois".

13h15 : Clôture (le Prof. Mirosław Loba, directeur de l'Institut des Langues et Littératures Romanes, UAM